





2010, nouvelle couverture d'*E.R.I.C.A.* par Agnès Lieurade



## 30 ans après sa création, E.R.I.C.A. entre dans une période de transition

## Julien Geslin

Conservatoire botanique national de Brest (Responsable de la rédaction de la revue *E.R.I.C.A* et référent interrégional flore) i.geslin@cbnbrest.com

## **Sylvie Magnanon**

Conservatoire botanique national de Brest (Directrice scientifique de la publication et des actions régionales et interrégionales) s.magnanon@cbnbrest.com

**Référence bibliographique de l'article :** Geslin J., Magnanon S., 2022 - 30 ans après sa création, *E.R.I.C.A.* entre dans une période de transition. *E.R.I.C.A.*, **36** : 2-4.

En janvier 1992 paraissait le premier numéro d'E.R.I.C.A...

À l'origine, l'aventure commence en 1975 avec l'idée originale de Jean-Yves Lesouëf de créer une structure spécialisée dans la préservation des plantes menacées : un Conservatoire botanique ! Cette première mondiale, qui voit le jour à Brest grâce à Bretagne vivante, la Communauté urbaine de Brest et le ministère de l'Environnement, est agréé « Conservatoire botanique national » en 1990. L'agrément concerne alors 11 départements recouvrant la majeure partie du Massif armoricain, ce qui permet au Conservatoire d'exercer ses missions de connaissance et de préservation de la flore au sein d'un territoire biogéographique cohérent.

Très vite, émerge la volonté d'œuvrer à l'élaboration d'un atlas floristique du Massif armoricain avec le souhait de réaliser un travail collectif qui dure dans le temps et qui soit un levier pour la conservation des plantes menacées. L'idée est de mettre en place un inventaire permanent de la flore et un réseau d'observateurs¹ et de construire ainsi un dispositif de science collaborative.

C'est dans ce contexte que parait le premier numéro de la revue *E.R.I.C.A.*, tiré à 250 exemplaires dans un petit format. Le titre révèle à lui seul l'état d'esprit de la démarche, l'*Echo du Réseau pour l'Inventaire et la Cartographie Armoricaine* (*E.R.I.C.A.*) étant conçu comme un outil d'échange et d'animation du programme d'atlas de la flore armoricaine.

À l'origine, *E.R.I.C.A.* est un « bulletin de liaison » entre amateurs et professionnels afin d'avancer tous ensemble, dans un climat de confiance, dans la connaissance et la préservation de la flore sauvage. Il s'agit d'échanger de l'information scientifique et technique concernant la botanique et la conservation des milieux (articles sur la reconnaissance des plantes, sur des opérations de gestion d'espèces menacées, bilan des découvertes annuel...). C'est aussi dans ce numéro 1 que les piliers fondateurs de l'inventaire permanent de la flore (toujours d'actualité) sont posés, en particulier l'identification de responsables départementaux (ayant le rôle fondamental de proposer un plan de prospection, de valider les inventaires...) et la méthodologie pour le recueil et la gestion des données de terrain en dissociant les inventaires du fonds de flore et le pointage précis des plantes rares et menacées².

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Malengreau D., 1992a - Réseau, vous avez dit réseau. *E.R.I.C.A.*, **1**: 3-4.

Malengreau D., 1992b - De l'intérêt d'un réseau pour assurer la protection des espèces et des milieux. E.R.I.C.A., 1:5.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Magnanon S., 1992 - L'inventaire et la cartographie de la flore armoricaine. Guide méthodologique pour le recueil et la gestion des données de terrain. *E.R.I.C.A.*, **1** : 7-18.

Depuis, ce travail collectif a permis ou a contribué à la publication de nombreux atlas de répartition, de plans de conservation, de listes rouges...; l'application web *eCalluna*, véritable atlas dynamique, a vu le jour en 2015<sup>3</sup>...

Aujourd'hui, *E.R.I.C.A.* fête ses 30 ans ! Avec 36 numéros et plus de 400 articles publiés, elle est éditée à 650 exemplaires et est échangée avec de nombreuses revues en France et à l'étranger. Bien que les objectifs restent inchangés, la revue a forcément évolué avec le temps : mise en page retravaillée avec apparition de photos couleurs (!), élargissement des thématiques à la phytosociologie, à la flore non vasculaire, rubrique dédiée sur notre site web avec accès aux articles publiés afin de faciliter la diffusion de l'information.

Aujourd'hui des besoins de faire évoluer la revue apparaissent et le CBN de Brest, concepteur, fabricant et éditeur d'*E.R.I.C.A.*, s'interroge. Quel support (papier, web) faudra-t-il privilégier dans les années à venir ? Faudra-t-il faire évoluer les objectifs de la revue ? Son contenu ? Sa ligne graphique ? Son mode de fabrication ?

Par ailleurs, d'ici 1 ou 2 ans, un nouveau CBN va voir le jour en Normandie, issu de la fusion des antennes « Basse-Normandie » du CBN de Brest et « Haute-Normandie » du CBN de Bailleul. Le CBN de Brest concentrera alors ses moyens d'action sur les seules régions de Bretagne et des Pays de la Loire. Le périmètre géographique d'*E.R.I.C.A.*, historiquement aligné sur le territoire d'agrément du CBN de Brest (le « Massif armoricain et ses marges ») se trouve ainsi interrogé.

En 2022 et 2023, le Conservatoire botanique va donc consacrer du temps à la préparation d'une nouvelle trajectoire pour *E.R.I.C.A.* et il est peu probable qu'un numéro de la revue sorte au cours de cette période.



Ce numéro 36, volontairement allégé dans ce contexte, doit donc être perçu comme un numéro de transition, transition qui nous conduira, telle est la motivation, à conforter les liens d'échanges essentiels entre le CBN et le réseau des botanistes de l'Ouest de la France. Comme en 1992, il s'agit de trouver la réponse la plus adaptée pour faire vivre le travail collectif en faveur de la connaissance et de la préservation des plantes et milieux naturels.

R

## Découvrir l'histoire du Conservatoire

http://www.cbnbrest.fr/ le-conservatoire/missions-etterritoires-d-intervention/historique

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Magnanon S., 2020 - Le réseau des botanistes associé au Conservatoire botanique national de Brest : historique, bilan et perspectives. *E.R.I.C.A.*, **34** : 5-14.